

BULLETIN BI-MENSUEL

DE LA

SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

FONDÉE EN 1822

ET DES

SOCIÉTÉS BOTANIQUE DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON

RÉUNIES

Secrétaire gen. : M. P. NICOD, 122, r. St-Georges ; *Trésorier* : M. F. RAVINET, 11, r. Franklin

Abonnement annuel	} France et Colonies fr ^{es}	10 fr.
		Etranger 15 fr.

SIÈGE SOCIAL A LYON :
33, Rue Bossuet (Immeuble Municipal)

2815 MEMBRES

MULIA PAUCIS

Chèques postaux
c/c Lyon, 101-98**PARTIE ADMINISTRATIVE****ORDRE DU JOUR**

DE LA

*Séance générale du Mardi 25 Septembre 1928, à 17 heures.*1^o *Vote sur l'admission des candidats présentés à la séance du 11 septembre.*2^o *Présentation de :*

M^{me} Monod (Rosine), 57, rue des Charmettes, Villeurbanne (Rhône). —
M. Bois-Gerdil, 135, grande rue de la Guillotière, Lyon (7^e). — M. Ponchon
(Francisque), 78, rue Cuvier, Lyon (6^e), par MM. Varrichon et Riel. — M. Le-
fèvre (M.), 119, rue Belliard, Paris (8^e)

3^o M. le Dr RIEL. — Présentation de Galles.4^o Communications diverses.**SECTION BOTANIQUE****ORDRE DU JOUR**

DE LA

Séance du Mardi 25 Septembre, à 20 heures

Suite de l'ordre du jour de la séance précédente.

M. le professeur BEAUVERIE mentionne la découverte des périthèces du *blanc du chêne* par M. le commandant LIGNIER le 20 octobre 1927, dans un petit bois de chênes, près d'Anse (Rhône) ; cette observation coïncide avec celle de M. KUNOLZ-LORDAT du *Microsphaera* sur le chêne dans la région du Causse de Carzac. M. le professeur BEAUVERIE retrace les opinions des auteurs sur la nature spécifique de ces périthèces ; il rappelle, d'autre part, le parasitisme qu'il a observé en 1919, sur le chêne, non plus de *Microsphaera*, mais de *Phyllactinia suffulta*. De belles planches en couleurs de M. le commandant LIGNIER et des échantillons accompagnent cette communication.

M. R. BILLIARD, à Charentay (Rhône), écrit, au sujet de la « Contribution à l'étude de la flore du Haut-Beaujolais », de M. QUENEY (Séance du 25 octobre 1927) : « Pour l'*Aconitum Napellus* je crois l'avoir trouvé au Saint-Rigaud mais je ne puis l'affirmer. En tout cas, il y a une quinzaine d'années, j'ai découvert *Meconopsis Cambrica* sur le chemin qui va du col de Crie au château de Pessavin, dans un petit bois, à quelque 500 mètres du château, à droite sur le bord même du chemin..... Mais elle paraît avoir disparu complètement dans cette station, car il y a deux ans, je n'ai pu la découvrir. »

Séance du 24 Avril

Nouvelles observations sur les Saules

Par M. J. THIÉBAUT

Dans une séance précédente¹ il a été question du *Salix daphnoides*, qui croît abondamment sur les rives du Rhône jusqu'aux portes de Lyon et nous vous avons présenté ses formes hybrides, dont plusieurs n'avaient pas encore été reconnues en France, et dont l'une d'elles, même (le sujet mâle de $\times S. digenea$) n'a pas été décrite jusqu'à ce jour.

Or il est un autre saule montagnard dont on peut constater, non loin de Lyon, la descente à une altitude relativement basse. C'est le *Salix appendiculata* Vill. (*S. grandifolia* Ser.) dont les auteurs, et en particulier CARIOT et SAINT-LAGER, signalent la présence entre Tenay et Hauteville (Ain), soit à 600 mètres environ. Dans cette même localité, fréquemment explorée par les botanistes, ont été citées également des formes hybrides : *Salix Seringeana* (*Caprea* $\times$ *incana*), *S. oleifolia* (*aurita* $\times$ *incana*) et *S. viminali-cinerea*.

A quatre reprises différentes, en 1927 et 1928, nous nous sommes rendu sur place pour vérifier ces indications. Nous avons eu la surprise de constater que certaines d'entre elles reposent sur une synonymie inexacte imputable, semble-t-il, à la *Flore de France* de GRENIER et GODRON. *S. aurita* et *S. viminalis* n'existant pas dans la localité en question nos prédécesseurs n'ont évidemment visé, en fait d'hybrides, que celui des *S. Caprea* et *incana*, lequel est l'authentique *Seringeana* de Gaudin.

Mais par contre *Salix appendiculata* y est abondamment représenté. Cette espèce, peu répandue dans les Alpes, est fréquente dans la région sylvatique du Jura ; elle manque dans les Vosges et le Massif central. Sa présence dans les Pyrénées a été mise en doute. Aux abords de la route de Tenay à Hauteville, surtout après la maison de secours, elle croît sur les pentes rocailleuses, en compagnie des *S. incana* et *Caprea*. Assez voisine de ce dernier elle s'en distingue cependant par des caractères importants, notamment par des chatons plus petits, contemporains des feuilles, et par des capsules plus longue-

¹ Bull. Soc. Linnéenne de Lyon, 1927, p. 62.